

L'Ascension au Paradis

Mes frères,

pour quelle raison le Christ ressuscité a-t-il attendu 40 jours avant de monter au ciel ? Pour quelle raison n'est-il pas monté directement le jour de Pâques ? Pourquoi dit-il à Marie-Madeleine devant le tombeau vide : « ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » ? Voilà, en ce matin d'Ascension, des questions que nous pouvons nous poser pour célébrer ce mystère de notre foi chrétienne. Et puisqu'il s'agit de l'élévation au ciel d'un corps charnel ressuscité comme nous le serons nous-mêmes un jour, laissons-nous à notre tour élever un peu par la grâce de cette fête vers la splendeur de gloire qui nous attend au ciel, mais qui se joue et se prépare dès ici-bas sur la terre.

Ce n'est pas par besoin ou par nécessité que le Christ ressuscité a passé 40 jours sur la terre avant son Ascension, car dès le matin de Pâques il siège à la droite du Père, comme le chante la liturgie de l'Eglise. Dès le matin de Pâques, il est dans la gloire, dans le paradis, au ciel. Mais disons que, par pure bonté divine et miséricorde infinie, cette gloire du Christ acquise dès le matin de Pâques va prendre le temps pendant 40 jours de nous habituer à elle, de nous familiariser avec elle, pour que cette vie glorieuse du Christ ne soit pas seulement parfaite en elle-même, comme si elle ne regardait qu'elle, mais pour qu'elle soit également parfaite pour nous, pour qu'elle soit aussi une plénitude qui nous concerne, qui nous touche et qui nous fréquente parce que cette vie glorieuse nous est destinée, parce qu'elle est notre avenir, et que la bonté de Dieu c'est de nous la faire connaître et approcher dès ici-bas.

Le dessein bienveillant du Père, c'est que le Fils ressuscité reste 40 jours avec ses disciples, c'est-à-dire symboliquement la durée d'une vie, pour que sa résurrection prenne le temps de les nourrir, pour qu'elle les enseigne et pour qu'elle les prépare à leur propre résurrection qu'un jour ils vivront eux aussi dans la puissance de l'Esprit-Saint qu'ils commenceront à recevoir à la Pentecôte.

Pendant 40 jours, le Seigneur Jésus ressuscité des morts et glorifié dans sa chair crucifiée apparaît aux apôtres. Et saint Luc nous dit qu'il mange avec eux, et qu'il les instruit au sujet du Royaume de Dieu. Ces 40 jours après Pâques sont une parabole de notre vie future dans la gloire. Ils nous apprennent la vie du ciel après que les 40 jours avant Pâques nous ont appris la vie sur terre. Les 40 jours avant Pâques, pendant le Carême, sont une parabole de la vie dans la grâce, grâce de la pénitence, grâce de la conversion, grâce de la consolation de l'Esprit-Saint dans les difficultés du monde, tandis que les 40 jours après Pâques sont une parabole de notre vie dans la gloire, au paradis, avec le Christ, dans la terre promise de notre corps transfiguré. Or que voyons-nous ?

D'après les Ecritures et d'après le début des Actes des Apôtres que nous venons d'entendre en première lecture, nous voyons que le Christ ressuscité mange avec ses disciples, qu'il parle avec eux et qu'il les instruit familièrement du Royaume de Dieu. Cela veut dire, mes frères, que lorsque nous serons dans la gloire, au paradis, nous ne resterons pas assis bouche bée devant la grandeur de Dieu. Nous ne resterons pas couchés pour l'éternité, à reposer en paix dans un vaste dortoir. Nous ne serons pas inactifs et immobiles dans une adoration pétrifiée de la beauté de Dieu. Non.

Comme le répète notre sainte patronne Thérèse de l'Enfant Jésus et de la sainte Face, nous passerons notre ciel à faire du bien sur la terre, y compris sur la terre quand elle sera passée elle aussi dans la gloire de Dieu.

Le Christ ressuscité marche avec ses disciples sur les chemins d'Emmaüs, et il les accompagne pour leur expliquer les écritures saintes. Cela veut dire que lorsque nous serons la gloire, au paradis, nous aussi nous marcherons sur des chemins et nous progresserons dans la connaissance de Dieu, car Dieu est infini tandis que nous, nous sommes et nous resterons toujours des être finis et limités, des créatures émerveillées par ce qui nous dépasse.

Le Christ ressuscité parle avec ses disciples au soir de Pâques et dans les jours suivants, et il leur enseigne ce qui concerne le Royaume de Dieu, alors qu'eux-mêmes sont encore sur la terre. Cela veut dire, bien sûr, que nous aussi, quand nous serons dans la gloire, nous parlerons ensemble et nous formerons ensemble une société humaine, la Jérusalem nouvelle. Mais cela veut dire aussi que dès ici-bas sur la terre nous pouvons et même devons contester les projets de société humaine qui s'élaborent sans Dieu et qui ne se fondent que sur l'homme autosuffisant et athée.

Le Christ ressuscité mange avec ses disciples et il les nourrit au bord du lac de Galilée par une pêche miraculeuse alors qu'ils sont encore sur la terre. Cela veut dire, bien entendu, qu'au paradis nous serons rassasiés par Dieu. Mais cela veut dire aussi que dès ici bas sur la terre nous pouvons et devons contester les idéologies qui prétendent nous satisfaire en nous faisant croire que les aspirations humaines peuvent être exaucées par la seule puissance des moyens humains. Non. C'est Dieu et Dieu seul qui peut exaucer toutes nos aspirations.

Le Christ ressuscité est glorifié par la puissance de Dieu et non par ses facultés humaines qu'il a prises dans son incarnation. Si le linceul de Turin est authentique – et de plus en plus il semble l'être – l'image qu'il donne du Christ n'est justement pas une image faite de main d'homme. Cela veut dire que la résurrection n'est pas faite de main d'homme. Et cela veut dire aussi que, pour nous, notre vie dans la gloire ne sera pas faite de main d'homme, et qu'au nom de notre espérance chrétienne en cette résurrection et cette gloire de nos corps nous pouvons et devons contester ces immortalités bricolées, ces éternités bas de gamme que les adorateurs de la technologie futuriste et les apôtres du transhumanisme nous proposeront d'ici peu à grand renfort de maîtrise biologique pour rallonger toujours plus la vie sur la terre et retarder la mort. Mais alors, comme le prédit l'apocalypse de st Jean, « en ces jours-là, les hommes chercheront la mort, mais la mort les fuira » (Ap 9,6).

Heureuse Ascension du Christ qui nous élève au-dessus de toutes ces pensées charnelles et de leurs rêves illusoire de toute-puissance humaine. Heureuse montée céleste du Seigneur Jésus qui élève notre condition charnelle au-dessus de ses peurs et de ses convoitises, et qui nous apprend à rester libres en ce monde et à grandir dans la liberté des enfants de Dieu comme Jésus lui-même l'a appris en grandissant dans les joies et dans les peines d'ici-bas.

Laissons-nous élever nous aussi par ces 40 jours de gloire qui nous montrent Jésus avec ses disciples sur terre alors qu'il est déjà au paradis dans la résurrection, 40 jours de proximité entre notre condition terrestre et notre avenir céleste que le Christ inaugure pour que nous comprenions quelle est notre espérance et quels sont les comportements que cette espérance induit en nous au milieu du monde. Nous savons où nous allons. Nous en connaissons les grandes lignes. De là sans doute la grande joie des disciples qui savent désormais dans quel

but ils donneront leur vie et offriront leurs épreuves. Que cette joie nous soutienne et nous comble au-delà des tristesses de ce monde. Voilà notre espérance. Et elle est magnifique !

Abbé Patrick Faure, curé